MAKING MISSION POSSIBLE

Le magazine de la SMG #3/2025

HAÏTI
L'ESPÉRANCE AU CŒUR DU CHAOS

ASIE DU SUD
DE LA HONTE À LA RESTAURATION

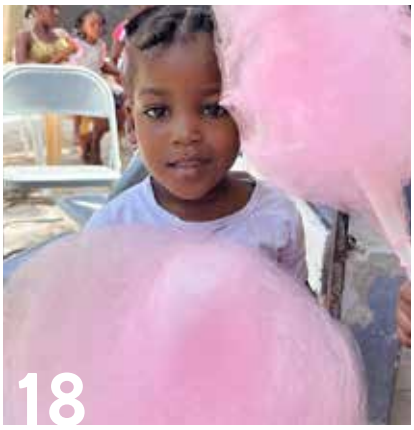
OUGANDA
RECHERCHE DE PORTEURS D'ESPÉRANCE

SMG

MAKING MISSION POSSIBLE

SOMMAIRE

OUGANDA
Recherche de porteurs d'espérance



HAÏTI
L'espérance au cœur du chaos

ASIE DU SUD
De la honte à la restauration

LIBAN
L'amour du prochain change des vies

13 **LA FÊTE ANNUELLE 2025**

26 **ACTUALITÉS**

27 **PARTICIPER**

SUISSE
Entre deux mondes

Image de couverture : imb.org

SEMER L'ESPÉRANCE

Chère lectrice, cher lecteur

Une nouvelle ère de la mission mondiale a commencé, j'en suis convaincu. Elle est présente – puissante, provocante, pleine de promesses. Le Saint-Esprit agit et suscite une nouvelle vie : en Afrique, en Asie et en Amérique latine, une Église est en train de grandir qui croit, sert et envoie avec passion.

Au milieu de ce mouvement, nous nous considérons comme une communauté d'espérance. Nous promouvons la confiance, l'engagement et la foi. Nous mettons des gens en réseau, nous les accompagnons et les envoyons, portés par la vision que le royaume de Dieu devient visible et tangible. C'est grâce à nous, les êtres humains, qui nous mettons entièrement à sa disposition.

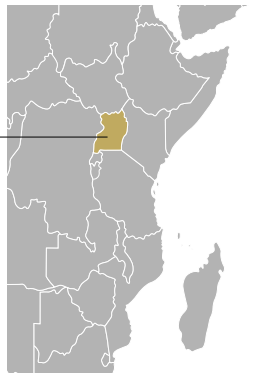
Notre objectif reste le même : encourager les Suisses à participer à la mission de Dieu dans toute sa diversité – avec courage, sur la base de la foi et de manière durable. Que ce soit à l'étranger ou en Suisse, numériquement ou physiquement, à court ou à long terme – l'appel de Dieu connaît de nombreux chemins.

L'espérance est un mot très vaste, avec de nombreuses facettes différentes. Elle nous soutient dans les crises. Nous la voyons représentée par d'autres personnes. Elle est ancrée dans nos prières et nos souhaits. Parfois, c'est dans des situations émotionnelles ou physiques que l'espérance chrétienne aide à surmonter la souffrance. Parfois, l'espoir se reflète dans la décision de faire un pas de plus. Et puis un autre.

En tout cela, nous retenons que l'espoir grandit là où les gens disent « oui » à l'appel de Dieu. Nous voulons continuer à élargir cet espace. Car la récolte est grande et c'est pour est maintenant.

Beat Leuthold
CEO / Directeur

Malgré les progrès économiques de l'Ouganda, il y a beaucoup de gens qui continuent à vivre dans la pauvreté. Le chômage et l'absence de perspectives pèsent lourd. Pourtant, le pays est empreint de chaleur, de diversité culturelle et d'une population jeune, dynamique et pleine d'énergie.



RECHERCHE DE PORTEURS D'ESPÉRANCE

En Ouganda, les faibles perspectives d'emploi augmentent le désespoir des jeunes. Les destins individuels tiennent beaucoup à cœur à Kathy et Hans-Peter Rüegg. En aidant les gens à s'aider eux-mêmes de manière très pratique, ils apportent espoir et perspectives dans la vie des gens sur place. De nouvelles choses germent là où régnaient auparavant la passivité et le découragement.

HANS-PETER ET KATHY RÜEGG, COUPLE DE COLLABORATEURS SMG EN OUGANDA

Comment apporter l'espoir et un changement global dans une région meurtrie par des décennies de conflits ? À quoi ressemble un Évangile qui apporte le changement à tous les niveaux de la société ? Comment véhiculer la Bonne Nouvelle qui, outre la relation avec Dieu, met également l'accent sur la relation avec ses semblables, avec soi-même et avec la création ? Nous nous sommes souvent posé ces questions (et d'autres) depuis que nous avons déménagé à Kitgum en Ouganda et que nous avons rejoint la petite équipe de YWAM sur place.

PETER GAGNE SA VIE EN TRAVAILLANT COMME CORDONNIER, CAR L'ÉGLISE NE PEUT PAS FINANCER SON MINISTÈRE PASTORAL.

PAIX, RÉCONCILIATION ET POP-CORN

Depuis plus de sept ans, Judith est en fauteuil roulant. La cause de sa paralysie ? Elle est inconnue. L'argent pour des examens précis dans la capitale fait défaut. En 2022, nous l'avons rencontrée comme une jeune femme dépressive, déçue de Dieu et du monde. Les conflits s'accumulaient dans sa famille. Nous l'avons motivée à participer à une formation de disciple (DTS) de cinq mois, organisée par YWAM à Kitgum. Elle y a trouvé la paix et la réconciliation, ce qui a énormément renforcé son identité en Dieu.

En outre, Judith a découvert ses dons. Elle a commencé à utiliser sa créativité comme source de revenus. Avec le papier coloré que nous lui avons fourni, elle confectionne différentes cartes qui se vendent bien par l'intermédiaire de connaissances.

Depuis un an, elle tient une petite boutique dont elle a augmenté l'assortiment grâce à un petit crédit. Nous sommes très fiers et admiratifs que Judith ait osé se lancer comme indépendante. Entre-temps, elle cuisine aussi

elle-même du pop-corn et prépare et décore des gâteaux sur commande – sur sa toute petite cuisinière à charbon.

PASTEUR, TRAVAIL AVEC LES JEUNES ET CORDONNERIE

Récemment, nous avons entendu parler de la possibilité d'une formation de cordonnier à Kampala. C'est ainsi qu'est née l'idée d'y envoyer de jeunes hommes de Kitgum pour les former à la fabrication de chaussures. Un pasteur bien connu a recommandé Justine et Peter. En tant que pasteur, Peter devrait à l'avenir travailler dans une petite église de Kitgum et Justine dans le travail avec les jeunes. Tous deux auront besoin de leur propre source de revenus, car ils ne peuvent pas être financés par l'église.

Depuis quatre mois, ils apprennent à confectionner des chaussures de toutes sortes en partant de zéro. Leur motivation est grande et les formateurs ne tarissent pas d'éloges à leur égard. Ils apprennent vite et sont créatifs, en créant même leurs propres modèles.

LES ÉCHECS : UNE NOUVELLE PORTE OUVERTE

En plus de la cordonnerie, les deux ont appris à jouer aux échecs. En effet, l'organisation formatrice met l'accent sur l'encouragement des enfants et des jeunes des bidonvilles de Kampala à jouer aux échecs et à les soutenir de manière ciblée.

C'est ainsi que Peter et Justine ont appris à connaître et à aimer les échecs. Ils jouent tous les jours aux échecs pendant leur temps libre et constatent à quel point cela stimule leur réflexion stratégique.

Aujourd'hui, les jeunes rentrent chez eux avec une valise pleine de nouvelles expériences. Dans leurs bagages : des outils, du matériel de cordonnier et – c'était évident – des échiquiers !

UN NOUVEL ESPOIR, ÉTAPE PAR ÉTAPE

À Kitgum, les deux aménagent un petit atelier grâce à un crédit. Tout le projet fait partie intégrante de l'église. Le salaire obtenu permet à Peter de travailler à temps partiel

JUDITH A APPRIS À UTILISER SA CRÉATIVITÉ COMME SOURCE DE REVENUS.

AIDER À S'AIDER SOI-MÊME : DE MANIÈRE TRÈS PRATIQUE, JUSTINE ET PETER APPRENNENT À FABRIQUER DES CHAUSSURES.

comme pasteur. Les bénéfices éventuels servent à soutenir le travail de l'église auprès des jeunes. Avec les enfants du voisinage, ils prévoient de lancer des clubs d'échecs afin de les inciter, eux aussi, à pratiquer ce jeu stratégique.

L'ACCOMPAGNEMENT SE POURSUIT

Outre les succès, il y a toujours des défis à relever. Il faut alors faire preuve de persévérance. Justine et Peter parviendront-ils à vendre leurs chaussures ? Les enfants et les jeunes pourront-ils être motivés à s'intéresser vraiment aux échecs ?

Judith recevra-t-elle suffisamment d'argent pour pouvoir payer les visites médicales et les médicaments ?

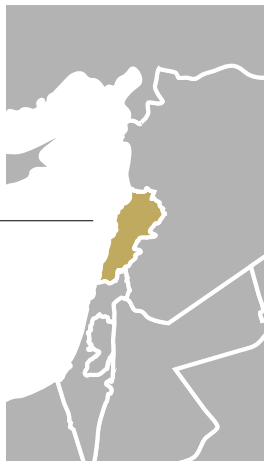
L'accompagnement de ces jeunes porteurs d'espérance nous procure beaucoup de joie. Nous prions pour qu'ils puissent marquer positivement leur environnement par leur foi et leur encouragement et que leur passion contamine de nombreux autres porteurs d'espérance potentiels. o

Noms : Hans-Peter et Kathy Rüegg
Lieu : Ouganda
Partenaire : YWAM Uganda
Église : FEG Wetzikon

Hans-Peter et Kathy Rüegg sont un couple de collaborateurs de la SMG depuis 24 ans. Après des années passées au Kenya et en Allemagne, ils travaillent depuis 4 ans avec YWAM et avec together parmi les Acholi en Ouganda et au Sud-Soudan. Ils aiment encourager, promouvoir et créer des liens. Leur cœur bat particulièrement pour les personnes défavorisées.

Ils s'accommodent assez bien du climat chaud et de la vie simple, mais de temps en temps, ils aspirent à un morceau de fromage ou à une glace rafraîchissante.

Le Liban est en proie à des crises permanentes : Le pays est marqué par les guerres, les catastrophes et la fragmentation politique et religieuse. Depuis la guerre civile, les gens vivent côte à côte dans la tension. Une personne sur trois est en outre un réfugié, ce qui aggrave la situation encore plus. Le racisme, la division et le tribalisme sont à l'ordre du jour.



UN CENTRE DE RENCONTRE : L'AMOUR DU PROCHAIN CHANGE DES VIES

Un prêtre catholique maronite valse amoureusement avec sa femme lors d'un cours sur le mariage, des enfants du quartier apprennent le kickboxing, des réfugiés syriens écoutent l'Évangile lors d'un cours Alpha pour les jeunes et des chrétiens libanais posent toutes leurs questions brûlantes sur la foi lors d'une soirée d'apologétique. C'est le quotidien tout à fait normal du Hope Community Center de Damour.

DANIEL SUTER, COLLABORATEUR SMG EN LIBAN

LA COMMUNAUTÉ PERMET DE PRATIQUER L'AMOUR DU PROCHAIN.

En tant que jeune famille, nous avons émigré au Liban il y a près de dix ans avec la vision de servir les musulmans dans le besoin par la relation, la créativité et le soutien pratique, pour témoigner ainsi de l'amour de Dieu. À l'époque, nous n'avions aucune idée de la manière dont Dieu nous guiderait. Au fur et à mesure de notre compréhension du pays et de ses habitants, Dieu a élargi nos horizons et nos cœurs vers une vision holistique : atteindre toutes les personnes vivant au Liban, quel que soit leur milieu, avec la Bonne Nouvelle.

DES PERSONNES DE TOUTES ORIGINES SE RENCONTRENT AU HOPE COMMUNITY CENTER.

UN LIEU DE RENCONTRE ET DE TRANSFORMATION

Au Hope Community Center, nous nous engageons au sein d'une petite équipe pour les Syriens, les Libanais et les Palestiniens socialement défavorisés. Par une aide concrète et des relations cordiales, nous témoignons de l'amour de Dieu – et nous faisons ainsi l'expérience de la manière dont Dieu change des vies et apporte la paix et l'unité à petite échelle dans un pays fragmenté et meurtri.

Un jeune musulman nous raconte avec joie lors d'une soirée biblique : « En dehors du Hope Community Center, je n'aurais jamais été en contact avec ces personnes ici ! »

Nos tâches au centre sont multiples : cours d'anglais réguliers, actions de dons de vêtements ainsi que conception et organisation de divers événements. Qu'il s'agisse d'un cours Alpha, d'une action de nettoyage, d'une étude biblique, d'un concert communautaire, d'une bourse de travaux manuels, d'une soirée de jeux ou d'une louange en plein air, notre désir au centre est toujours de faire grandir Christ dans les yeux et les cœurs des participants, d'éveiller une faim spirituelle et d'aimer concrètement les personnes que Dieu nous a confiées à ce stade.

SIGNES D'ESPOIR

Au Hope Community Center, nombreux sont ceux qui acceptent nos offres pour avancer dans la vie. C'est pour nous un privilège de pouvoir les servir. Notre joie est particulièrement grande pour ceux qui se laissent transformer par l'amour de Dieu.

Charbel*, un Libanais catholique, a par exemple participé au cours Alpha pour les jeunes afin d'être fortifié dans sa foi. Les yeux brillants, il raconte comment la prière prophétique lors de la « soirée du Saint-Esprit » a allumé un feu en lui. Il veut maintenant partager sa foi privée avec courage et enthousiasme avec tous – à notre centre, il est devenu un pilier.

Marwa*, une mère syrienne, a récemment témoigné lors de notre fête de fin de semestre qu'elle était venue au Community Center pour améliorer son anglais, et qu'elle avait été totalement surprise de voir non seulement son vocabulaire s'enrichir, mais aussi sa famille : « Vous êtes devenus une deuxième famille pour moi. Le fait que je recommence à apprendre à mon âge et que je me fasse de nouveaux amis inspire maintenant mes enfants ! »

Ahmad*, un jeune musulman, a rencontré Jésus grâce au témoignage aimant des enseignants de l'équipe et a donné sa vie à Jésus. Pendant un certain temps, nous avons eu le privilège d'investir en lui en organisant régulièrement des soirées bibliques pour hommes. Aujourd'hui, il suit un cours sur les bases de la foi dans une église locale.

L'AMOUR VÉCU EN PRATIQUE

Le dénominateur commun de toutes ces histoires ? C'est l'amour du prochain vécu concrètement. Ces personnes se savent désirées et valorisées dans notre centre. Notre équipe est à l'écoute, se sent concernée, propose des prières et investit du temps et des ressources pour répondre avec amour aux besoins concrets par le biais de l'éducation, de la relation d'aide et du soutien matériel.

*Nom modifié

DEPUIS LA GUERRE CIVILE, LES GENS VIVENT ENSEMBLE AU LIBAN DANS LA TENSION.

LE CŒUR DES SUTER ASPIRE À LA PAIX POUR LES HABITANTS DU LIBAN.

Bien sûr, nous n'assistons pas chaque semaine à des conversions et à des guérisons miraculeuses (même si nous pouvons en témoigner), mais les gens repartent du Hope Community Center transformés, comme nous l'entendons régulièrement en retour. En fait, le nom est tout un programme : les Syriens et les Libanais sont contaminés par l'espoir au Hope Community Center – l'espoir qui ne se trouve qu'en Jésus-Christ.

NOTRE CŒUR BAT POUR LE LIBAN

Oui, nous ressentons clairement l'amour de Dieu pour le Liban et son désir de réparer tout ce qui a été brisé. La grande souffrance nous émeut et notre estime pour ce peuple résilient et créatif, passionné et plein de volonté, augmente de jour en jour. C'est l'endroit où Dieu veut que nous soyons, c'est pourquoi nous sommes restés pendant la guerre et continuerons à le faire. o

Noms : Daniel et Bettina Suter avec Sophia, Davíd et Anna
Lieu : Liban
Église : Landeskirchliche Gemeinschaft JAHU Biel

Daniel et Bettina Suter sont actifs au Liban avec la SMG depuis 2016. Après plusieurs années passées dans la capitale vibrante (y compris la co-fondation d'un local d'événements d'évangélisation), ils sont maintenant au service des autres depuis bientôt deux ans à Damour, une petite ville côtière libanaise située entre la capitale Beyrouth et la ville biblique de Sidon.

La famille Suter aspire à la paix au Liban – pas seulement sur le plan politique, mais aussi dans le cœur des gens et dans leurs relations mutuelles. Leur préoccupation est que le corps du Christ local grandisse de plus en plus dans sa responsabilité de source de paix et de témoin de l'amour de Dieu envers ses voisins musulmans.

REMISE SYMBOLIQUE DES CLÉS PAR L'ANCIEN PRÉSIDENT HANSJÖRG LEUTWYLER AU NOUVEAU PRÉSIDENT CHRISTOPH BÜHRER.

RÉTROSPECTIVE DE LA FÊTE ANNUELLE 2025

Le samedi 28 juin 2025, nous avons célébré une fête annuelle inspirante, joyeuse et encourageante avec un grand nombre de nos collaborateurs/trices et de personnes liées à nous par le cœur.

Silke Sieber, co-directrice de la Ligue pour la lecture de la Bible, nous a encouragés avec un message vivant sur le thème « Lire la Bible aujourd'hui ? » – personnel, proche du quotidien et plein de défis. Marc Schmed, pasteur de l'EEL Sargans, nous a rappelé que nous sommes envoyés en tant que parfum du Christ.

Des collaborateurs SMG de Thaïlande, d'Asie centrale, de Madagascar et d'autres pays ont partagé des témoignages et des récits encourageants.

La communauté, un buffet varié, des échanges animés et un joyeux programme pour les enfants ont complété la journée.

C'est le cœur plein de reconnaissance que nous avons pris congé de Hansjörg Leutwyler, président de longue date de la SMG, et accueilli notre nouveau président, Christoph Bührer.

Depuis 2012, Hansjörg Leutwyler a marqué notre communauté par sa profondeur spirituelle, sa clairvoyance et son sens des responsabilités. Sous sa présidence, notre communauté s'est visiblement développée et notre vision « Making Mission Possible » s'est cristallisée. Son ministère en tant que dirigeant a été marqué par son dévouement, sa fiabilité et sa prière.

Christoph Bührer, dans son discours, a partagé son cœur pour la famille, l'église, l'entreprise et la mission. En tant qu'entrepreneur, ce fils de prédicateur apporte beaucoup de compétences et d'expérience dans la gestion des affaires et la direction du personnel.

La prochaine fête annuelle aura lieu le samedi 27 juin 2026 à Winterthour. Tu y es cordialement invité !

DE LA HONTE À LA RESTAURATION

Lorsque Béatrice rencontre ses patientes pour la première fois, leur souffrance est palpable. Leurs corps sentent l'urine. Leurs regards sont pleins de désespoir. Elles sont rejetées par la société. Les fistules obstétricales privent des milliers de femmes de leur dignité dans le monde entier. Mais Béatrice connaît un chemin vers la guérison et l'espoir.

En Asie du Sud, beaucoup de personnes parmi les plus pauvres n'ont qu'un accès limité aux soins médicaux. Le manque d'infrastructures, les traitements coûteux et le faible niveau d'éducation rendent la prévention et la guérison difficiles – en particulier dans les régions rurales.

BEATRICE, COLLABORATRICE SMG EN ASIE DU SUD

Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai vu Kulsum. Elle est entrée dans notre salle de consultation, courbée. Et l'odeur d'urine qui émanait d'elle m'a clairement indiqué qu'il s'agissait d'une patiente souffrant de fistules. Les fistules obstétricales, causées par de graves complications lors de l'accouchement, privent des milliers de femmes de leur dignité dans le monde entier. En larmes, elle m'a raconté son histoire déchirante.

EN ASIE DU SUD, LES FEMMES PEUVENT FAIRE L'EXPÉRIENCE DE L'ACCEPTATION ET DE LA GUÉRISON NON SEULEMENT PHYSIQUE.

Il y a plus de 20 ans, son premier accouchement en tant qu'adolescente a duré plusieurs jours et après avoir finalement donné naissance à son enfant mort-né, elle a réalisé qu'elle ne pouvait plus contrôler son urine. La famille de son mari l'a renvoyée chez ses parents et c'est là qu'elle a vécu depuis, sans espoir de retrouver un jour une vie normale.

Ses parents sont pauvres et elle a donc essayé de mendier pour ramener un peu d'argent à la maison. Mais les gens l'évitaient et la détestaient à cause de sa maladie, de son odeur et de son impureté religieuse. Elle ne pouvait plus non plus accomplir ses prières musulmanes et se croyait ainsi rejetée par Allah.

DU DÉSESPOIR À LA GUÉRISON

Pour moi, ce jour-là, elle était l'incarnation de la misère et du désespoir. J'ai essayé de lui donner de l'espoir : chez nous, les femmes comme elle peuvent guérir grâce à une opération. Cependant, j'ai moi-même été pris d'un frisson lorsque je l'ai examinée : non seulement un trou dans la vessie, mais aussi une grosse déchirure dans l'intestin. C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée dans un camp médical avec l'une des meilleures chirurgiennes de fistule du pays.

Cette pionnière de l'opération de la fistule a aidé d'innombrables femmes à avoir une nouvelle vie. Elle est très engagée au niveau national et international pour que cette affection, encore très fréquente dans de nombreux pays d'Afrique, puisse prendre fin. Je suis impressionnée non seulement par ses capacités à opérer même des fistules difficiles, mais aussi par son dévouement à Dieu. Elle me rappelle Corneille dans la Bible, qui servait Dieu avec sérieux et aidait les pauvres. Elle est musulmane, et pourtant je me sens proche d'elle dans notre service pour les patientes atteintes de fistules, à qui nous pouvons offrir une nouvelle vie grâce à nos dons et à la grâce de Dieu.

FISTULES OBSTÉTRICALES

Une fistule obstétricale est un trou entre le vagin et la vessie ou l'intestin, qui s'est formé en raison d'un accouchement compliqué sans traitement médical approprié. Les femmes sont ainsi totalement incontinentes pour l'urine et/ou les selles. On estime que 500'000 femmes en souffrent dans le monde.

Un exposé de Béatrice sur ce sujet :
https://icmda.net/wbnr256/

LES FEMMES COMME KULSUM SONT TOUCHÉES PAR L'ACCEPTATION ET L'ATTENTION DONT ELLES FONT L'OBJET À L'HÔPITAL.

UN NOUVEAU SOUFFLE DE VIE POUR KULSUM

Kulsum a eu besoin de beaucoup de patience, mais elle a retrouvé la santé et peut désormais mener une vie sans incontinence. C'est une expérience incroyable de voir comment un petit tas de misère humaine est devenu une femme rayonnante ! Malheureusement, toutes les patientes ne guérissent pas, ce qui brise toujours nos cœurs. Mais même ces femmes-là sont touchées par l'acceptation et les soins qu'elles reçoivent chez nous.

DE LA VICTIME À L'AIDANTE

Pendant son séjour à l'hôpital, Kulsum a entendu parler de Jésus qui aime, accepte et sauve les femmes rejetées. Plus tard, elle a participé à notre formation d'une semaine en tant que CFA (Community Fistula Advocate) et aide maintenant à trouver d'autres patientes (souvent cachées) souffrant de fistules et à nous les amener. Nos 215 CFAs sont aujourd'hui très motivées pour parler aux autres patientes de la possibilité d'une opération et pour avertir les familles que des fistules obstétricales peuvent survenir si elles marient les filles trop jeunes et ne se rendent pas à l'hôpital à temps en cas de problème. Malheureusement, il y a aujourd'hui de plus en plus de fistules suite à des opérations mal réalisées comme les césariennes et les ablations de l'utérus.

RENVERSEMENT DES RÔLES

Au cours des 15 dernières années, j'ai vu de nombreuses femmes comme Kulsum. J'ai appris à pratiquer moi-même des opérations de fistule plus simples et j'ai aidé à former des gynécologues locaux au diagnostic et au traitement des patientes atteintes de fistule. Entre-temps, deux gynécologues pratiquent cette opération de manière indépendante et l'une d'entre elles est désormais meilleure que moi ! Outre le traitement, nous investissons dans la prévention, que ce soit par des soins obstétriques sécurisés 24 heures sur 24 ou par un travail d'information auprès de la population et du personnel de santé dans les hôpitaux et les cliniques de village.

Je suis reconnaissant que l'équipe locale relève presque tous les défis sans moi. Mon rôle s'est davantage déplacé vers l'arrière-plan. J'espère pouvoir continuer à jouer le rôle de mentor pour mes collègues locales via Internet et des visites régulières lorsque nous serons de retour en Suisse.

Chaque histoire est profondément émouvante. C'est un grand privilège de voir comment, grâce à l'aide médicale et à la grâce de Dieu, les femmes retrouvent leur dignité, leur santé et l'espoir. o

BEATRICE TRAITE SES PATIENTES AVEC DIGNITÉ ET COMPÉTENCE.

S'ENGAGER – POUR LES PERSONNES DANS LE BESOIN

Béatrice a osé : en tant que médecin, elle est allée là où l'aide médicale fait défaut. Son engagement est un signe visible de l'amour de Dieu. Elle vit ce que signifie faire partie de la mission de Dieu.

Dieu appelle, aujourd'hui encore. Son royaume grandit grâce à des personnes qui partagent leurs dons. Les professionnels de la santé tels que les médecins, les étudiants en médecine ou les sage-femmes font la différence sur le terrain.

Tu es intéressé·e ? La SMG peut t'accompagner dans ton engagement médical à court ou à long terme : que ce soit un stage, un début de carrière ou un nouveau défi. Laisse-toi appeler et envoyer.

PLUS D'INFORMATIONS ET POSTES VACANTS :
WWW.SMG.SWISS/MISSION-MÉDICALE

Noms : Beatrice et Xaver avec Janine
Lieu : Asie du Sud
Église : FEG Obwalden, Sarnen

Le Dr Béatrice et sa famille vivent en Asie du Sud depuis 2009. Béatrice travaille comme gynécologue dans un hôpital. Outre son engagement dans la formation de gynécologues et de sage-femmes indigènes ainsi que dans le mentorat de responsables, elle a développé et fait évoluer un projet sur les fistules. Elle s'engage avec passion pour que les femmes qui souffrent de cette terrible affection et qui sont rejetées par la société puissent retrouver une vie digne. Elle est enthousiasmée de voir et de vivre l'œuvre de Dieu et la puissance de son amour.

L'ESPÉRANCE AU CŒUR DU CHAOS

Le 1er mars 2024, des gangs armés ont attaqué la prison nationale de Port-au-Prince, libérant jusqu'à 4 000 détenus, parmi lesquels figuraient des chefs de gangs notoires. Le 4 mars, ils ont pris pour cible l'aéroport : des combats ont éclaté, entraînant la suspension de toutes les activités. Depuis, le chaos règne sur la capitale. Pourtant, un espoir subsiste.

Haïti est un pays riche en culture, en musique et en histoire. C'est la première république noire indépendante au monde et le premier pays à avoir aboli l'esclavage de manière définitive. Elle incarne un profond esprit de liberté. L'art haïtien, coloré et expressif, reflète la créativité et la résilience de son peuple.

JONATHAN ET FLORE MEYER, COUPLE DE COLLABORATEURS SMG EN HAÏTI

LA VIE CONTINUE AU MILIEU DES GUERRES DE GANGS ET DE L'INSÉCURITÉ.

Dans les rues de Port-au-Prince, la violence est devenue le quotidien de milliers de familles. Les gangs massacrent et prennent le contrôle de quartiers entiers. Aujourd'hui, près d'un million de personnes sont déplacées à cause de cette insécurité croissante. De nombreux hôpitaux, écoles et organisations ont été contraints de fermer leurs portes. Plus de la moitié de la population souffre de la faim, et de nombreux enfants sont touchés par la malnutrition. L'aide humanitaire reste limitée, les ONG faisant face à d'importants défis logistiques et sécuritaires.

Lorsque nous sommes arrivés en Haïti il y a plus de sept ans, nous n'aurions jamais imaginé que la situation puisse devenir aussi catastrophique. Nous avions choisi de vivre parmi le peuple haïtien, de partager leur quotidien, leurs espoirs, mais aussi leurs épreuves. Nous voulions vivre avec eux, pour mieux les comprendre et les servir.

UNE FUITE INATTENDUE

L'an dernier, tout a basculé. Après l'attaque de la principale prison de Port-au-Prince et la fermeture soudaine de l'aéroport, nous nous sommes retrouvés bloqués, sans issue, au cœur du chaos. Trois semaines enfermés, à vivre au rythme des tirs incessants, à stocker en urgence la nourriture et l'eau, à dormir peu et à craindre que les gangs envahissent notre voisinage. Trois semaines à vivre ce que tant de familles haïtiennes vivent au quotidien. Cela nous a profondément bouleversés.

Après ces longues semaines, Dieu a ouvert un chemin. Nous sommes partis avec des voitures blindées, puis à moto pendant 4 heures sur des pistes rocailleuses en montagne, avant de prendre un bateau de pêche qui nous a enfin menés en République dominicaine. Aujourd'hui, nous avons pris la décision d'installer notre famille en République dominicaine, tout en continuant à travailler à distance avec notre équipe en Haïti. Cette situation nous permet également d'effectuer des allers-retours réguliers avec Haïti.

IRIS PORT-AU-PRINCE : UNE MISSION QUI NE FAIBLIT PAS

Malgré tout, l'équipe d'IRIS Port-au-Prince tient bon. Notre mission est d'équiper les familles pour qu'elles vivent l'Évangile et partagent l'amour de Dieu autour d'elles. Nous voulons les aider à élever leurs enfants dans un environnement sain et centré sur les valeurs chrétiennes.

Au cœur de cette mission se trouve le Centre Communautaire Espérance : un lieu de vie, de partage et de guérison, où les parents se

réunissent chaque semaine. C'est un espace où ils peuvent partager leurs traumatismes, être réconfortés, profiter d'un bon repas et entendre le message de l'Évangile.

Plusieurs initiatives sont mises en place pour soutenir ces familles : aide à la scolarité pour les enfants, distribution de nourriture, soins médicaux, ainsi qu'un accompagnement individuel adapté à chacun.

KAINOS : LA DIGNITÉ RETROUVÉE PAR LE TRAVAIL

Dans un pays où plus de 60 % de la population est sans emploi, les gens deviennent dépendants de l'aide humanitaire. Kainos est un petit hôtel de quatre chambres avec un espace café/restaurant. Il accueille missionnaires et locaux, et est devenu cette année un lieu de refuge pour beaucoup, car situé dans un quartier relativement calme. Nous avons d'ailleurs accueilli à Kainos plus de 37 enfants qui ont dû fuir leur voisinage à cause de la guerre des gangs.

Le projet vise à créer de l'emploi localement et à former professionnellement, afin de permettre à des parents de travailler et de subvenir aux besoins de leur famille — une opportunité rare dans le contexte actuel.

UNE ÉQUIPE ENGAGÉE, SOUTENUE ET CONNECTÉE

Au centre de tout cela, il y a notre équipe locale, sans qui rien ne pourrait continuer. Nous travaillons avec six collaborateurs haïtiens, qui se battent chaque jour avec courage et persévérance dans un contexte extrêmement incertain.

Nous mettons un point d'honneur à les entourer, les encourager et leur offrir des temps de repos essentiels. Chaque semaine, nous organisons une rencontre en ligne sur Zoom : un moment d'unité, de rires et de partage, avec des temps de jeux, d'écoute, de lecture biblique, de louange et d'encouragement. Ensemble, nous planifions les projets et faisons face aux nombreux défis logistiques et humains que le terrain nous impose.

UN SYMBOLE FORT DE LA RÉSILIENCE DU PEUPLE HAÏTIEN : UNE FEMME QUI LAVE SES DRAPS DANS LA RIVIÈRE ALORS QUE TOUT AUTOUR D'ELLE N'EST PLUS QUE CENDRES.

« HAÏTI EST POUR NOUS PLUS QU'UN PROJET. CE SONT DES GENS QUI SONT DEVENUS NOTRE FAMILLE. »

L'ESPÉRANCE AU CŒUR DE LA TEMPÊTE

Au milieu de cette tempête, nous continuons de voir Dieu agir. Nous avançons avec l'espérance de jours meilleurs pour Haïti, en nous appuyant sur Christ et en nous abandonnant pleinement à lui.

Haïti, pour nous, ce ne sont pas des statistiques, mais des noms, des visages et des amis. Dieu a mis dans notre cœur un amour profond pour ce pays, et nous n'abandonnerons pas.

Pour Wanguerre qui continue d'étudier à l'université, pour Suzette et sa fille, pour Jovanie qui attend la naissance d'un petit garçon, pour Jean Jean qui est resté auprès de sa famille, pour Ketly qui a perdu son mari brutalement, pour tous ceux qui continuent de résister et qui apportent l'amour, l'espoir et la paix autour d'eux. o

Faire un don ici

PARTICIPEZ AU PROJET EN HAÏTI

Le peuple haïtien a plus que jamais besoin d'espoir, de soutien et du message salvateur de l'Évangile. Soutenez le ministère de la famille Meyer et contribuez à ce que toujours plus de personnes entendent parler de Jésus – malgré la violence et l'insécurité qui règnent dans le pays.

MENTION : PROJET 152901 – ENTRETIEN MEYER

Noms :	Jonathan et Flore Meyer avec Esaya et Liam
Lieu d'action :	Haïti / République dominicaine
Partenaire :	Iris Port-au-Prince
Église :	Eglise réformée de Corsier-Vevey

Jonathan et Flore sont en mission en Haïti depuis 2017, et depuis 2022 avec la SMG. Ils accompagnent les familles, s'investissent dans la formation de disciples et créent des emplois à travers le petit hôtel Kainos. En mars 2024, ils ont dû quitter précipitamment Port-au-Prince en raison des violents affrontements. Grâce à une voiture blindée, une moto et une barque de pêcheur, ils ont pu rejoindre la République dominicaine. Malgré l'insécurité croissante et le danger omniprésent, leur cœur bat toujours pour Haïti, pour sa population et pour que l'Évangile puisse s'y enraciner profondément et porter des fruits durables.

ENTRE DEUX MONDES – ACCOMPAGNÉS, RENFORCÉS, ENVOYÉS

Lorsque le propre engagement missionnaire d'Uta s'est terminé prématurément et de manière inattendue, il restait des questions sans réponse, des rêves brisés et une grande incertitude. Il lui manquait toute forme d'accompagnement pastoral – à beaucoup de choses elle a dû faire face toute seule. Aujourd'hui, elle peut aider d'autres personnes à relever les défis du service missionnaire. C'est ainsi que sa crise a donné naissance à une nouvelle vocation dans la mission de Dieu.

Les Third Culture Kids (TCK) ou « enfants de troisième culture » ont grandi dans une autre culture que leurs parents ou ont souvent déménagé pendant leur enfance et leur adolescence, changeant ainsi de culture. Ils présentent donc des traits de caractère particuliers et certaines empreintes.

UTA WIDMER, COLLABORATRICE SMG EN SUISSE

UTA EN CONVERSATION : LES MOMENTS FORTS, LES CRISES ET LES PRESSIONS SONT ABORDÉS À LA LUMIÈRE DE LA LIGNE DE VIE.

QUAND LES ADIEUX SONT DOULOUREUX ET QUE PERSONNE N'EST LÀ

Des larmes lors du culte d'envoi, de nombreux bons vœux et un léger pincement au cœur : une famille part pour transmettre l'amour de Dieu dans une culture étrangère. Elle laisse derrière elle des amis, des églises et des choses familières. Les semaines se transforment en mois, et loin des yeux, loin du cœur. En tant que famille en mission, on se sent soudain seul, de nombreux défis inattendus doivent être surmontés. Et le nouveau pays semble tout à fait étranger. Quel bonheur alors d'avoir à ses côtés une personne compétente. Quelqu'un qui comprend, accompagne et renforce. Le Member Care – « l'attention portée aux collaborateurs/trices » par une tierce personne – est plus qu'une belle expression. C'est un point d'ancrage essentiel pour les personnes qui sont prêtes à tout laisser derrière elles, mais qui ne devraient pas être seules pour autant.

ACCOMPAGNÉS ET RENFORCÉS

Le Member Care comprend l'accompagnement holistique et individuel, le renforcement et la promotion des collaborateurs interculturels (missionnaires) dans leurs défis spécifiques. Ceci est important pour que les collaborateurs puissent rester en bonne santé dans leur ministère à long terme. Nous entretenons une relation de confiance, sommes en contact régulier et surmontons ensemble les crises et les obstacles.

UNE TRISTE EXPÉRIENCE …

J'aurais aimé bénéficier d'un tel accompagnement lorsque nous étions en mission en famille et que mon mari est tombé malade. Les dix années de mission prévues ne se sont pas concrétisées. Notre vocation et nos visions étaient tombés en miettes. Le retour en Suisse s'est avéré difficile, car nous appelions déjà le Costa Rica « notre chez-nous ». L'avenir était totalement obscur, et pas seulement sur le plan financier. Comme cela aurait été bien d'avoir à mes côtés quelqu'un qui comprenne la situation et m'aide, dans le chaos, à mettre de l'ordre dans mes émotions et à trouver des moyens d'agir.

… FAIT GRANDIR LA VOCATION

Mon cœur bat pour être une telle accompagnatrice pour d'autres personnes. C'est ainsi que s'est développée l'offre de la « semaine de débriefing familial ». Le débriefing consiste à faire le point, à passer en revue et à mettre de l'ordre. Cela permet de réfléchir à l'engagement missionnaire, de nommer et d'exprimer les expériences et les émotions. Les

expériences sont ainsi mieux intégrées dans la biographie personnelle. Pour ce faire, le débriefeur professionnel utilise un processus structuré qui aide à se sentir plus fort, soulagé et encouragé à retourner sur le terrain ou à commencer une nouvelle étape de sa vie.

DES ENFANTS ENTRE DEUX MONDES

Les enfants qui sont nés dans le pays de mission ou qui y ont passé une grande partie de leur enfance sont marqués par cette enfance « hors du commun ». Lors du retour définitif dans leur pays, les enfants sont souvent radicalement déracinés. Ils doivent laisser derrière eux leurs amis, leur climat habituel, leur culture, leurs relations, leur animal de compagnie adoré, leurs plats préférés, leur langue ou un hobby. Ils rentrent chez eux dans un pays et auprès de gens qui leur sont généralement étrangers.

S'ils sont bien accompagnés dans ce processus, les enfants peuvent mieux maîtriser les transitions et découvrir les trésors que représente le fait de grandir dans une autre culture.

FAMILLE SCHADEGG : LA 100E FAMILLE DANS NOTRE DÉBRIEFING EN ÉTÉ 2024.

ACCOMPAGNER LES FAMILLES DE MANIÈRE GLOBALE

Notre « Debriefing familial » est une offre unique dans l'espace germanophone. Dès l'âge de cinq ans, les enfants sont guidés à travers des processus adaptés à leur âge, parallèlement aux débriefings des parents. Les moments clés se déroulent ensemble, en famille : à la Croix, il est possible de se décharger de ce qui est lourd, triste et blessant sur Jésus et de s'en libérer. Les familles sont ainsi renforcées en tant qu'unités et peuvent recevoir de nouvelles choses de Jésus et envisager l'avenir avec espoir.

L'ÉQUIPE DU FAMILY DEBRIEFING DE CETTE ANNÉE – POUR UTA, C'EST DÉJÀ LA 10E FOIS.

LORS DE LA SEMAINE DE DÉBRIEFING FAMILIAL, LES PROCESSUS SONT VÉCUS ET DISCUTÉS EN TANT QUE FAMILLE.

DES RÉACTIONS MERVEILLEUSES

Les réactions des familles m'enthousiasment toujours à nouveau. Une famille écrit : « Notre famille a été renforcée. Nous pouvons voir comment Dieu s'occupe aussi de nos enfants. Jésus suit son chemin avec chacun de ses enfants ! Cela me touche. » Un autre feedback qui m'est parvenu : « Nous nous comprenons désormais mieux nous-mêmes et nos enfants, et nous avons reçu de nombreuses impulsions pour traverser sainement tout le processus de retour et nous soutenir mutuellement. »

FAIRE PARTIE DE L'HISTOIRE DE DIEU

Pour moi, c'est un cadeau de pouvoir, après notre engagement interrompu, continuer à occuper une place dans le grand plan que Dieu a pour ce monde. Grâce à mon travail de Member Care, j'accompagne des personnes qui partagent l'amour de Dieu et diffusent le message de Jésus sur le champ de mission. Quel privilège ! o

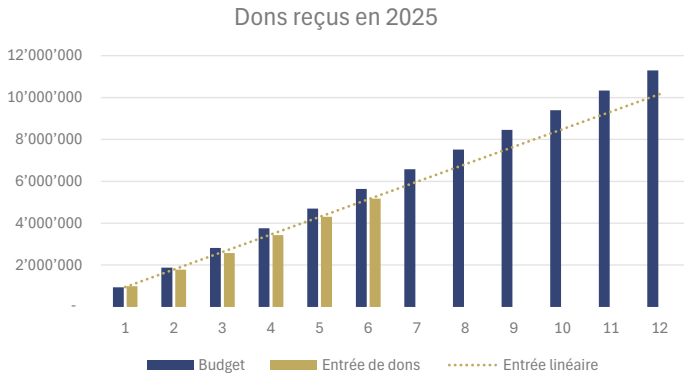
Nom : Uta Widmer
Lieu : Suisse
Partenaire : AEM Schweiz
Église : Connect-Zofingen

Le cœur d'Uta bat pour les personnes engagées dans la mission, qu'elle accompagne avec passion en tant que responsable Member Care. Elle le fait de manière globale et individuelle, créant ainsi les bases d'un ministère sain et durable. C'est pourquoi elle forme de nouveaux responsables Member Care à l'AWM à Korntal, afin qu'un accompagnement de qualité puisse continuer à avoir lieu à l'avenir.

NOUVEAU DANS LA FAMILLE SMG

Au cours du dernier trimestre, nous avons eu le plaisir d'engager plusieurs nouveaux collaborateurs et collaboratrices pour des services en Suisse et à l'étranger : Jasmin Diermann (Angleterre), Daniel Birrer, Jonathan Geissberger, Nadja Ott-Caluori (Bureau de la SMG à Winterthur) et Lina-Marie (Asie).

Un Jour Nouveau (République démocratique du Congo), Upendo Learning Centre (Ouganda), YWAM Guatemala, YWAM LTD Cyprus, Amar Dragoste (Espagne) et Pacific Mission Aviation (Guam) ont rejoint les rangs des organisations partenaires.



UN GRAND MERCI À VOUS !

En 2025, nous avons déjà reçu 5,2 millions de CHF de dons. Merci beaucoup pour votre fidèle soutien ! Nous dépendons toujours de votre aide, en particulier pour l'entretien de nos collaborateurs et collaboratrices, ainsi que pour les dons généraux, que nous utilisons là où les besoins sont les plus importants.

RENCONTRE ROMANDIE

Nous vous invitons cordialement à notre rencontre annuelle en Suisse romande, qui se tiendra le vendredi 31 octobre 2025 à Yverdon.

INSCRIPTION :
SMG.SWISS/RENCONTRE

S'ENGAGER

SUR LE TERRAIN

Nous proposons des engagements dans le monde entier, dans des tâches très variées, à court ou à long terme. Découvrez maintenant les postes vacants :

www.smg.swiss/fr/engagement

PRIER

Pour la SMG, la prière fait partie intégrante de notre travail. Nous vous invitons cordialement à prier pour la mission. Recevoir des sujets de prière :

www.smg.swiss/fr/prier

DONS

En faisant un don ou un legs à la SMG, vous contribuez à rendre possible la mission dans le monde entier. Merci beaucoup pour votre soutien.

Faire un don par e-banking :
IBAN : CH92 0900 0000 8004 2881 3
Mention : SMG

Commander des bulletins de versement :

www.smg.swiss/fr/talon

Scanner le code QR avec un appareil photo ou l'application TWINT pour faire un don par TWINT ou une carte de crédit.

smg.swiss/faire-un-don-en-ligne

CONTACT

Nous sommes à votre disposition :
Tél : +41 52 235 32 52
Courrier électronique : info@smg.swiss

IMPRESSUM

MAKING MISSION POSSIBLE – Le magazine de la SMG | Numéro : #3/2025 (N° 210) | Paraît trimestriellement en allemand et en français | Edition française : 1 100 exemplaires | L'abonnement est compris dans le montant du don à partir de 20 francs | Editeur : SMG Schweizerische Missions-Gemeinschaft | Rédaction et conception : SMG Images : SMG (sauf mention contraire) | Impression : Jordi SA, Belp

À PROPOS DE NOUS

La SMG est une œuvre missionnaire et d'entraide chrétienne qui emploie plus de 200 personnes dans le monde entier. Notre vision est de rendre possible la mission en paroles et en actes. Nous nous considérons comme faisant partie du mouvement missionnaire mondial et participons à l'édification du Royaume de Dieu dans plus de 75 pays.

Depuis 1949, nous sommes un centre d'excellence pour les ressources humaines, les finances et les dons, afin que nos collaborateurs et partenaires du monde entier puissent se concentrer sur la proclamation de l'Évangile.

Participez : www.smg.swiss

MAKING MISSION POSSIBLE

SMG Schweizerische Missions-Gemeinschaft
Industriestrasse 1
8404 Winterthur

SMG Schweizerische Missions-Gemeinschaft
La Forêt 2
2117 La Côte-aux-Fées

+41 52 235 32 52
info@smg.swiss

IBAN: CH92 0900 0000 8004 2881 3